

CORRECTION N°1

LA PLUIE

Au lieu de la grand-route passant par Mbalmayô, nous avons préféré emprunter la piste très accidentée qui débouchait à Mfouladja, et qui était peu familière. Il y avait un peu plus d'une heure que nous étions engagés lorsque la petite panne dont j'ai parlé se produisit. Nous étions déjà loin du dernier village traversé, et ne pouvions espérer d'autre abri contre l'orage qui menaçait, que manteaux imperméables sur lesquels nous ne nous faisons plus d'illusions. Heureusement ; comme les premières gouttes de pluie commençaient à tomber, le moteur de mon cousin consentit à tourner normalement, nous fonçâmes à toute allure devant nous, décidés à demander asile à la première maison venue.

Le village dans lequel nous débouchâmes semblait important, à la première vue. Deux ou trois maisons de tôle ondulée, signe rural d'opulence et d'évolution, se détachaient nettement du reste des habitants.

GUILLAUME OYONO MBIA